

Lisons le Duungooma

pour ceux qui savent déjà lire et écrire en français

Auteurs :

Jacqueline Eenkhoorn-Pilon

Ibrahima Sogodogo

Djakalia Sogodogo

Illustration : SIL Intl. Illustrations

Société Internationale de linguistique (SIL)
Linguistique, Alphabétisation, Traduction
B.P. 75 Sikasso, République du Mali



L'orthographe utilisée dans cette publication est préliminaire
et en accord avec l'alphabet national du Mali

Illustrations : International Illustrations, The Art of Reading, 2.0,
SIL International, 2001.

2^{ème} édition expérimentale
Août 2011
Orthographe préliminaire révisée (2010)

© SIL Mali, B.P. 75, Sikasso, Rép. du Mali.

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation sont réservés pour tous pays.

Toutes les contestations relatives à l'application des dispositions de la présente ordonnance, fixant le régime de la propriété littéraire et artistique (No 77-46 CMLN, du 12 juillet 1977) seront portées devant les tribunaux civils, sans préjudice du droit pour la partie lésée de se pourvoir devant la juridiction répressive dans les termes du droit commun

Avant propos

Ce manuel a été écrit pour ceux qui comprennent le duun, et qui savent déjà lire le français. Son but est de les initier à lire et écrire correctement le duungooma. Nous espérons que ceux qui savent lire et écrire en français ou en bambara pourront s'auto former avec ce manuel, qui est plutôt pratique que théorique.

Vous trouverez dans le présent manuel les éléments suivants :

- L'alphabet duungooma, qui comprend des consonnes simples, des consonnes doubles, des voyelles courtes et longues, ainsi que des voyelles nasales courtes et longues.
- Des règles de transcription du duungooma. L'orthographe utilisée est en accord avec l'alphabet national du Mali.
- Quelques notions grammaticales de base, telles que les pronoms et la conjugaison verbale. Un traitement plus complète est donné dans le document « Grammaire fondamentale du duungooma » . (voir la Bibliographie à la fin).
- Des textes et des exercices dont les solutions sont portées en fin de document. Ces exercices permettent aux lecteurs de se faire évaluer eux-mêmes sans l'apport d'un facilitateur.

Après que vous vous soyez initiés à l'orthographe du duungooma, nous vous encourageons d'écrire des textes, qui pourraient enrichir la littérature duungooma.

TABLE DES MATIERES

1	L'ALPHABET <i>DUUNGOOMA</i>.....	5
1.1	LES VOYELLES.....	5
1.1.1	<i>Les voyelles orales courtes</i>	5
1.1.2	<i>Les voyelles nasales courtes et la nasale cachée</i>	6
1.1.3	<i>Les voyelles longues (orales)</i>	7
1.1.4	<i>Les voyelles longues (nasales)</i>	8
1.1.5	<i>Les voyelles diphtongues</i>	8
1.2	LES CONSONNES.....	9
1.2.1	<i>Les consonnes qui sont prononcées comme en français</i>	9
1.2.2	<i>Les consonnes qui sont prononcées différemment qu'en français</i>	10
1.2.3	<i>Les consonnes qui n'existent pas en français</i>	11
1.2.4	<i>Les suites des consonnes</i>	12
1.3	LES TONS.....	12
1.3.1	<i>La discrimination des tons</i>	12
1.3.2	<i>L'écriture des tons</i>	13
2	QUELQUES REGLES DE TRANSCRIPTION DU <i>DUUNGOOMA</i>.....	14
2.1	AU NIVEAU DE LA PHRASE.....	14
2.2	LES MOTS EMPRUNTES.....	15
2.3	LA PONCTUATION.....	15
3	QUELQUES NOTIONS GRAMMATICALES	15
3.1	LES PRONOMS PERSONNELS.....	16
3.2	LA CONJUGAISON VERBALE.....	17
3.2.1	<i>Les aspects verbaux</i>	17
3.2.2	<i>Les marqueurs de temps/mode</i>	19
4	TEXTES DIVERS : ENTRAINEZ-VOUS A LIRE LE <i>DUUNGOOMA</i> !.....	20
5	SOLUTIONS DES EXERCISES.....	23
5.1	EXERCICE 1 ET 2.....	23
5.2	EXERCICE 3.....	23
5.3	EXERCICE 4 ET 5.....	23
5.4	EXERCICE 6.....	24
5.5	EXERCICE 7.....	24
5.6	EXERCICE 8 ET 9.....	24
5.7	EXERCICE 10.....	24
5.8	EXERCICE 11.....	25
5.9	EXERCICE 12.....	25
5.10	EXERCICE 13 ET 14.....	25
5.11	EXERCICE 15.....	26
6	BIBLIOGRAPHIE.....	27
6.1	PUBLICATIONS SUR LE <i>DUUNGOOMA</i>	27
6.2	AUTRES GUIDES ORTHOGRAPHIQUES CONSULTES.....	27
6.3	PUBLICATIONS EN <i>DUUNGOOMA</i>	27

1 L'alphabet *duungooma*

L'alphabet pour la transcription du *duungooma* compte 34 lettres avec lesquelles on peut transcrire tous les sons dont la langue se sert.

a b c d e ε f g gb h i j k kp l m n
 ŋ ŋm o ɔ p r s sh t u v w x y z zh

Les paragraphes suivants traitent ces graphèmes en plus de détail.

1.1 Les voyelles

En tenant compte de la prononciation, les voyelles en *duungooma* se répartissent en des voyelles *orales* et des voyelles *nasales*. En tenant compte de la durée de prononciation, les voyelles sont dites *courte* ou *longues* (doubles). En plus il y a des suites de deux voyelles différentes, appelées *diphthongues*.

1.1.1 Les voyelles orales courtes

Le *duungooma* connaît sept voyelles orales courtes. Lorsqu'on prononce les voyelles orales, le souffle échappe uniquement par la bouche.

i	se prononce comme i en français, comme dans 'cri', 'kilo'	zi ji	plastique construire
e	se prononce comme é en français, comme dans 'été'. <i>Attention</i> : Le e est toujours prononcé pleinement en <i>duungooma</i> , il n'est jamais muet comme dans 'natte'.	she je	chemin chose
ε	se prononce comme è, ai, ê en français, comme dans 'père', 'mais', 'tête'	shε fyε	poule plaie, blessure
a	se prononce comme a en français, comme dans 'mal', 'balle'	ba sa	chèvre feu
ɔ	se prononce comme o en français dans une syllabe fermée, comme dans 'bonne'	tɔ fɔgoo	savoir travail
o	se prononce comme eau, ô, ot en français, comme dans 'beau', 'tôt', 'lot'	xo pomo	vallée instrument
u	se prononce comme ou en français, comme dans 'poule'	buru kuru	pain hier

Exercice 1

Complétez les mots suivants en mettant la bonne voyelle orale **i, o, u, a, e**:

b_r__	nombril	b_r__	crépir
b_r__	fouetter	f_r_k__	poche, sac
f_r__	estomac	b_s__	machette
t_r__	ventre	m_s_r	mosquée

Exercice 2

Remplissez les lacunes : **e** ou **ɛ**, et **o** ou **ɔ** :

b__t__r__	raccommoder	k__r__	sens
t__	connaître	t__	rester
f__r__	aisance	f__r__	arrêt du poisson
k__s__	toux	j__x__	réipient

»» Solutions - voir page 23.

1.1.2 Les voyelles nasales courtes et la nasale cachée

Le **duungooma** connaît cinq voyelles nasales¹. Lorsqu'on les prononce, le souffle s'échappe à la fois par la bouche et par le nez. On les écrit en ajoutant un **n** après la voyelle orale, comme en français.

in	ne correspond à rien en français; il se prononce comme un i nasalisé. Attention: ne pas prononcer comme in dans 'vin'!	dín kin	enfant mordre
ɛn	se prononce comme in , ain en français, comme dans 'bain', 'vin'	myɛn bɛnkɔɔn	serpent pauvre
an	se prononce comme an en français comme dans 'quand', 'an'	bantan fyan	banane voleur
ɔn	se prononce comme on en français comme dans 'bon'	xɔn sɔn	nez accepter
un	ne correspond à rien en français; il se prononce comme un ou nasalisé. Attention: ne jamais prononcer comme le chiffre 'un'!	bun jatikun	herbe considération

Le **duungooma** connaît un phénomène un peu particulier, qui fait qu'il n'est pas toujours facile de déterminer si la voyelle finale est nasale ou pas. Ce phénomène est appelé *la nasale cachée*. Elle se trouve en fin de certains noms et de certains verbes. Voici les paires de noms suivantes:

ka	igname	< >	kan	fleur
je	chose	< >	jen	cuisse

A l'oreille, les deux mots semblent être le même, ayant tous les deux une voyelle orale à la fin du mot. Cependant, voici ce qui se passe quand on leur ajoute *l'article défini rɔ*.

ka rɔ	l'igname	< >	kan nɔ	la fleur
je rɔ	la chose	< >	jen nɔ	la cuisse

Il semble qu'une certaine influence nasale est cachée dans les mots 'fleur' et 'cuisse', pour changer l'article défini de **rɔ** en **nɔ**. C'est la nasale cachée qui a provoqué ce changement.

¹ Les voyelles e et o n'ont pas leur variante nasale. Cependant, elles peuvent être suivies par la nasale cachée. Exemples : ben = jouer, ten = abri du champ, bon = dos, bohohon = bouffon. Voir le paragraphe 0 pour plus d'information.

Attention: On pourrait penser que c'est la nasalité de la voyelle finale qui entraîne ce changement de l'article de **ro** en **no**. Ceci n'est pas le cas; comparez les paires de mots suivantes :

blan ro	le coussinet de portage	< >	blan no	le beau parent
jan ro	l'ennemi	< >	san no	le pied
mən ro	le mil	< >	mən no	le karité
shen ro	la marmite	< >	cen no	le sein

Le phénomène de la nasale cachée existe aussi dans un grand nombre de verbes. Voici les paires de verbes suivantes:

to	rester	< >	ton	plonger
ba	déposer	< >	ban	frapper

A l'oreille, les deux verbes semblent être plus ou moins les mêmes. Cependant, voici ce qui se passe quand on leur ajoute *l'aspect accompli* (voir aussi §0)

to.o	resté	< >	to.un	plongé
ba.a	déposé	< >	ba.un	frappé

Les deux verbes à gauche se conjuguent en ajoutant une voyelle orale; les deux verbes à droite ajoutent la voyelle nasale **-un**, attestant ainsi la présence de la nasale cachée dans la forme de base du verbe.

Règle : Si un mot contient *la nasale cachée*, attestée par la présence de l'article défini **no** pour les noms, ou par l'aspect accompli **-un** pour les verbes, on écrit ce mot avec **n** à la fin.

Exercice 3

Traduisez les mots suivants. Faut-il mettre le **n** pour marquer la nasalité ou la nasale cachée ?

_____ marigot	_____ tamis
_____ front (du visage)	_____ motif
_____ nuque	_____ médicament
_____ tortue	_____ mur

»» **Solution - voir page 23.**

1.1.3 Les voyelles longues (orales)

En dehors des voyelles courtes, le **duungooma** connaît aussi des voyelles *longues*, qui sont prononcées plus étirées que les voyelles courtes. On les écrit avec deux voyelles consécutives. Comparez les paires de mots suivantes:

fa	farine	< >	faa	spatule
fo	arracher	< >	foo	haricot
fu	cracher	< >	fuu	mouiller
xo	os	< >	xoo	atelier du tisserand
feti	fête	< >	fære	moyen
bi	bas-ventre	< >	bii	termite
kè	aujourd'hui	< >	kee	chanter

1.1.4 Les voyelles longues (nasales)

La distinction courte/longue est aussi présente avec les voyelles nasales, et celles suivies par la nasale cachée. Comparez les paires de mots suivantes :

ban	frapper	< >	baan	balafon
bon	dos	< >	boon	rat voleur
tun	soumbala	< >	tuun	foyer
son	coeur	< >	sɔɔn	antilope
kɛn	aire de battage	< >	kɛɛn	guerre
ten	front	< >	teen	droit
tin	donner	< >	tiin	pilon

Exercice 4 et 5

4. Mettez les bonnes voyelles longues (orales ou nasales) pour compléter le mot:

k__k__	hémorroïde	d__	oeuf
b__ve	vieillesse	las__	conseil
f__	corde	f__	cour
t__na	sourd	t__	femme

5. Voyelle courte ou longue ? Remplissez les lacunes avec la voyelle qui convient, ou laissez-les vides:

ba__ma__	sénoufo	ba__ma__	entrepôt
bɛ__n	fatiguer	bɛ__n	arrêter
b__xu	abcès/furoncle	bi__bi__	aigle
f__din	corde	g__ɲɔ	vendredi

»» Solutions - voir page 23.

1.1.5 Les voyelles diphtongues

Le **duungooma** connaît aussi des diphtongues, c.à.d. des voyelles qui changent de timbre au cours de leur émission. Il s'agit d'une combinaison d'une des voyelles **a, e, ɛ, ɔ, o** suivie par la voyelle **i, in, u, un** ou **o**. Voici des exemples pour des diphtongues courtes:

bai	cochon de brousse	ɲain	souffrance
koi	forgeron	daun	autochtone
tɔtɔi	sac	cɔin	bambou
kekei	épervier	mɛmɛin	mouche
fyeu	jamais	ɲɛun	cauris
sao	volonté	mɛntɛun	insecte (esp.)

Il y a aussi des diphtongues longues, mais moins variées que les courtes. Il s'agit d'une voyelle longue suivie par la voyelle **i** ou **in** :

kaai	querelle
-------------	----------

mashooi	attente
buui	rougeolle
teei	question
myɛɛin	natation
kooi	tisserin (oiseau)

Exercice 6

6. Mettez les bonnes voyelles diphtongues pour compléter le mot:

maatuv _____	impitoyable, sans pitié	nehev _____	charrue de boeuf
m _____firi	riz cuit	n _____	nééré
f _____	quoi	f _____	rien
f _____	agriculture	j _____	matin

»» Solutions - voir page 24.

1.2 Les consonnes

Une bonne partie des consonnes en **duungooma** sont écrites et prononcées exactement comme en français. Il y en a aussi, qui sont écrites d'une même façon, mais qui sont prononcées différemment. Ensuite, il y a des consonnes qui n'existent pas en français, mais qui sont importantes en **duungooma**. Elles seront présentées ci-dessous.

1.2.1 Les consonnes qui sont prononcées comme en français

b	comme b en français 'barbe'	ba mabɛn	fleuve réparer
d	comme d en français 'dure', 'dos'	don sidɔn	marigot très
f	comme f en français 'femme', 'feu'	fane blafa	corps chapeau
g	prononcé comme dans les mots français 'garçon' et 'bague'. Attention : jamais comme dans 'tige'	gooma fyɛngaha	parole harmattan
k	prononcé comme dans le mot français 'kilo'. Attention : ce son n'est jamais écrit avec 'c' ou 'qu'.	kaai kakere	querelle esprit, mémoire
l	comme l en français 'laver', 'lit'	lakee Bala	déménager Bala
m	comme m en français 'madame'	mata baaman	maladie surprendre
n	comme n en français 'naître'	ná banehe	mère hippopotame
p	comme p en français 'parfait'	pi sapɛ	bile tous

r	prononcé comme on fait en bambara	arajo miiri	radio penser
s	comme s en français 'sage'. <i>Attention</i> : elle ne se double pas entre deux voyelles!	sa susu	feu balancer
t	comme t en français 'tente', 'tortue'	taan tətəi	femme sac
v	comme v en français 'vendre'	vo tava	mourir tambour
y	comme y en français 'yaourt'	yɛɛkun yaha	s'abstenir manquer
z	comme z en français 'Zanzibar'	zi zu	bon, doux champ

Exercice 7

7. Traduisez les mots suivants en duun:

_____ faucille	_____ vomir
_____ four pour sécher les noix de karité	_____ mouchoir, foulard de femme
_____ cafard	_____ grande houe
_____ petit déjeuner	_____ miel

»» Solutions - voir page 24.

1.2.2 Les consonnes qui sont prononcées différemment qu'en français

Les consonnes suivantes existent aussi dans l'alphabet français, mais elles sont prononcées différemment en **duungooma**. Faites très attention!

c	se prononce comme ' tch ' en français 'tchèque.	cehe cin	dormir refroidir
h	correspond au h muet en français mais se prononce sans aspiration. Elle se trouve toujours entre deux voyelles. Appellation technique : coup de glotte.	jaha nehe	visage vache
j	se prononce comme ' dj ' en français 'Djéné'.	ja jɛɛn	voir fondre
w	se prononce comme ou en français au début d'un mot, comme dans 'oui', 'Ouagadougou'	wo ɔɔwe	bon oui
x	ne correspond à rien en français mais se prononce comme un h très fortement aspiré, en y ajoutant plus de friction	xɔn maaxu	nez patate douce

Attention : Il ne faut pas confondre deux voyelles divisées par **h** (le coup de glotte) avec une voyelle longue ! Comparez les mots suivants :

baha poison < > **baa** pont

fuhu	traverser	< >	fuu	mouillir
shɛhɛn	arachide	< >	shɛɛn	rival, ennemie
toho	asseoir	< >	too	oreille
fih	deux	< >	fii	erreur

Exercice 8 et 9

8. Traduisez les mots suivants en duungooma:

_____	argent	_____	esclave
_____	jeune fille	_____	ombre
_____	oignon	_____	vallée
_____	gratter (le sol)	_____	village

9. Encerclez la bonne réponse en faisant le choix. Est-ce le coup de glotte **h** est là ou pas ?

doho / doo	cabinet, WC	saha / saa	mouton
faha / faa	spatule pour remuer le tôle	fuhu / fuu	mouiller
jih / jii	année	tihi / titii	obscurité
foho / foo	haricot	tuhu / tuu	août

»» Solutions - voir page 24.

1.2.3 Les consonnes qui n'existent pas en français

ɲ	correspond au gn en français 'pagne'	ɲohɔ ɲanve	sale méchanceté
ŋ	correspond au ng en français 'parking', 'Ngolo'	ŋin ŋaan- ŋaan	dent beaucoup
gb	ne correspond à rien en français et se prononce comme g et b en même temps !	gba gbɛɛ	maison jour totem'
kp	ne correspond à rien en français; il se prononce comme k et p en même temps !	kpii kpete	homme lépreux
ɣm	ne correspond à rien en français; il se prononce comme il s'écrit	ɣmɛhɛn ɣman	fer prendre vite
sh	correspond au ch en français 'chanter'	shɛn mashoo	marmite attendre
zh	correspond au j en français 'jeu'	zhi zho	coudre eau

Remarquez que les cinq dernières consonnes sont des *digraphes*, c.à.d. leur son est représenté par la combinaison de deux lettres. Cependant, on les considère comme une seule consonne !

Exercice 10

10. Traduisez les mots suivants en duun:

_____	cheval	_____	gombo
_____	panthère	_____	ouvrir
_____	trois (3)	_____	cerceau
_____	vestibule	_____	insulter

»» Solutions - voir page 24.

1.2.4 Les suites des consonnes

Dans le parler de Kaï, deux consonnes peuvent se suivre en début de syllabe. Les consonnes possibles comme deuxième consonne (C2) sont : **l**, **w** ou **y**.

Note : Ce type de mot est souvent prononcé en deux syllabes dans le parler de Bananso, par exemple **kla** > **cira** 'feuille' / **glan** > **jiran** 'rire'.

Exemples :

fla	hache	bla.fa	chapeau
xwa	gratter	flan.ga	pintade
blahan	gros, grand	klo.klo	dindon
mwain	rat de palme	klan.kpii	grand frère
flaain	salamandre	fla.na.tɔ.ki	pâte de mil
myɛn	serpent	myɛn.kɔhɔ.lɔn	imbécile
fyahan	mensonge	glan	en haut

Exercice 11

11. Traduisez les mots suivants en duungooma:

_____	balayer	_____	calao
_____	respect	_____	amincir
_____	beau-père	_____	l'an passé
_____	entendre	_____	mentir

»» Solutions - voir page 25.

1.3 Les tons

1.3.1 La discrimination des tons

En **duungooma**, comme dans beaucoup d'autres langues africaines, des mots de sens très différents peuvent s'écrire avec les mêmes lettres. Pourtant ils ne se confondent pas. La raison est qu'ils se distinguent par la hauteur musicale sur laquelle on les prononce. On note cette mélodie en utilisant l'accent aigu ' pour le ton haut, et grave ` pour le ton bas. Si rien n'est noté, le ton est moyen. Comparez les mots suivants en les prononçant ou en les sifflant :

ton bas		ton moyen		ton haut	
bà	laisser, déposer	ba	chèvre	bá	fleuve
shè	attacher	she	avoir peur	shé	échapper
sù	bien serrer, tendre	su	être profond	(un) sú	lancer
tùn	peau	tun	grosse termitière	tún	soumbala

Vous constaterez que la série de gauche est prononcée avec un ton plus bas par rapport à la série au milieu. La série à droite est prononcée avec un ton plus haut par rapport à celle au milieu.

Les mots en deux syllabes peuvent même avoir quatre mélodies différentes !

bas-bas		moyen-moyen ²		haut-haut		bas-moyen/haut	
dòhò	crapaud	koho	lune	dóhó	douche	tùhu	août
kùrù	noeud	fuhu	rosée	kúru	fille	kàsá	crachat
jèrè	lion	jihe	reste	búru	pain	bèrè	mesure

1.3.2 L'écriture des tons

L'écriture des tons sur les mots rendrait la lecture correcte plus facile, mais l'écriture correcte serait plus difficile. Comme dans la majorité des cas on peut deviner le ton du mot et la prononciation correcte à travers le contexte, on a décidé de ne pas écrire le ton sur les mots, avec quelques exceptions :

- les pronoms personnels de base; ici on ne peut pas deviner le ton par le contexte.

mún	'je'	< >	mùn	'nous (inclusif)'
vá / á	'tu'	< >	và / à	'il, elle'
vyé / í	'vous'	< >	vyè / ì	'ils/ elles'

- quelques mots, dont l'écriture des tons, est jugée nécessaire. Exemples :

ná	mère	< >	nà	épouse
dín	enfant	< >	din	dire
fyé	blanc, vrai	< >	fyè	léger
ké	d'abord	< >	kè	aujourd'hui
rè	particule d'emphasis	< >	re	particule de continuité

- quelques suffixes dérivatifs, comme :

-ì	pluriel indéfini, p.e.	< >	-í	suffixe du diminutif, p.e.
taanbɔ̀ɔ̀	des vieilles femmes	< >	taanbɔ̀ɔ̀í	petite vieille femme

² Au niveau sous jacent, il s'agit d'une suite bas-haut (BH), qui se réalise comme ton moyen.

Exercice 12

12. Remplissez les trous avec le mot qui convient.

na / ná	Seedu _____ rɔ yɛ noo à kii.
mún / mún	Mangara yɛ _____ sa kɔ!
ké / kè	Ari _____, son nan Adama ja _____.
dín / din	Seedu _____ nɔ un gɔɔxu rɔ nan _____.
và / vá	_____ nan a tohora ?

»» Solutions - voir page 25.

2 Quelques règles de transcription du duungooma

2.1 Au niveau de la phrase

Quand un **duun** parle, surtout à un débit rapide, il y a souvent des fusions et des contractions qui se produisent. Pourtant, en écrivant, on a intérêt à utiliser plutôt des formes non réduites. Les règles suivantes sont à considérer :

Règle : Chaque mot s'écrit comme il est prononcé correctement en isolation, donc dans sa forme complète, non réduite, non harmonisée.

L'avantage de cette règle est que chaque mot s'écrit toujours de la même manière, sans que le contexte ne puisse influencer l'orthographe. Alors, quand le nom est suivi de son article défini, on l'écrit comme prononcé en isolation.

fa rɔ	la farine	et non pas	fəə
sa rɔ	le feu	et non pas	səə
gba rɔ	la maison	et non pas	gbəə
kaha rɔ	l'écorce	et non pas	kəhəə

Le même principe s'applique aux verbes qui se terminent par une seule voyelle. Quand on ajoute l'aspect inaccompli **-ra**, on les écrit dans leur forme pleine, non-réduite :

fɔra	en train de faire	et non pas	fəə
tɔra	en train de connaître	et non pas	təə

Exception : les mots qui ont un **r** ou un **l** dans la dernière syllabe. Si on leur ajoute l'article défini **rɔ**, la voyelle finale du mot chute, et le **rɔ** se transforme en **lɔ**. On peut les écrire comme suit :

jɛr'lɔ	le lion	ou bien	jɛrɛ lɔ
mɔbir'lɔ	la voiture	ou bien	mɔbiri lɔ
dengbar'lɔ	le margouillat	ou bien	dengbara lɔ

La même exception vaut pour les verbes qui ont un **r** ou un **l** dans la dernière syllabe. Si on leur ajoute l'aspect inaccompli **-ra**, la voyelle finale chute, et le **-ra** se transforme en **-la**. On peut les écrire comme suit :

bar'la en train de crépir ou bien **barila**
bir'la en train de fouetter ou bien **birila**
for'la en train de cueillir ou bien **forila**

2.2 Les mots empruntés

Comme toute autre langue, le **duungooma** a emprunté des mots de plusieurs autres langues, surtout du français, du bambara et de l'arabe. Pour écrire ces mots dans un texte **duun**, on suivra le principe suivant :

Règle : Les mots empruntés s'écrivent comme on les prononce en **duun**, tout en utilisant uniquement les lettres de l'alphabet **duun** et les structures syllabiques canoniques **duun**.

empr. Français	empr. Bambara	empr. Arabe
jəhətərə docteur	səri prier	arijine paradis
gidərən route goudronnée	lahafya repos	fitiri crépuscule
butərə bouteille	maafa fusil	kera/nabi prophète
lakledin cléf	tamara dattier	kitaabu livre
mæəri maire	birifaun couverture	baraka mercredi

2.3 La ponctuation

En général l'orthographe **duungooma** utilise les mêmes signes de ponctuation que l'orthographe française. Ces signes sont les suivants :

.	tomi	<i>le point marque la fin d'une phrase complète ou d'une pensée</i>
,	koori	<i>la virgule sépare deux propositions dans une phrase complexe, et donne l'occasion de prendre l'haleine</i>
;	tomi- koori	<i>le point-virgule sépare deux phrases indépendantes, qui sont juxtaposées.</i>
:	tomi fih	<i>les doubles points marquent le début d'une énumération</i>
'	kaama dən	<i>l'apostrophe est mise pour marquer l'élision d'une voyelle</i>
!	kavatomi	<i>le point d'exclamation se met à la fin d'une phrase exclamative, soit une phrase impérative, soit à la fin d'une interjection.</i>
?	teeitomi	<i>le point d'interrogation se met à la fin d'une phrase qui exprime une question.</i>
« »	koori fih	<i>Les deux points et les guillemets comme frontières du discours direct.</i>
()	koori səhəi	<i>Les parenthèses entourent une clarification au milieu d'un texte</i>

3 Quelques notions grammaticales

Sans entrer dans les détails, quelques notions de base sur la grammaire duun sont indispensables, pour une bonne compréhension et une bonne lecture de la langue.

3.1 Les pronoms personnels

En **duungooma**, on peut distinguer plusieurs types de pronoms.

1. Les pronoms de base

Ce sont les pronoms utilisés pour se référer à des personnes en fonction du sujet ou objet du verbe dans la phrase. Pour la troisième personne du singulier et pluriel ('il, ils') la langue ne fait pas de distinction entre le masculin, et le féminin. Par contre, la première personne du pluriel ('nous') fait une distinction entre l'*inclusif* ('nous tous') et l'*exclusif* ('moi et X, par opposition à toi'). Pour le parler de Kaï, les pronoms de base dans leur forme pleine (emphatique) sont : **mún, vá, và, mùn, ɲè (yè), vyé (yé), vyè (i)**. Les variantes du parler de Bananso sont indiquées entre parenthèses.

2. Les pronoms réduits

La plupart de pronoms, sauf la première et la deuxième personne du pluriel, ont aussi une forme réduite, non emphatique : **ɲ, á, à, Ø, Ø, í, ì**.

3. Les pronoms réfléchis

Tout comme le français, le **duungooma** utilise aussi des pronoms réfléchis pour conjuguer les verbes réfléchis. Pour les personnes au singulier ils sont : **ɲ, a, i**. Pour les personnes au pluriel le même pronom **i (mun, wo)** est utilisé.

4. Les pronoms amalgamés

Si le pronom de base (ou le pronom réduit) est en début de phrase (position de Sujet), il peut se coller au marqueur prédictif **ye** (voir §3.2.2) pour former un *pronom amalgamé*. Cela donne le résultat suivant : **míin / méé, véé / éé, vèè / èè, mìn / mèn, ɲèè, vyéé / í ye, vyèè / ì ye**.

5 + 6. Les pronoms possessifs

Pour la possession *aliénable*, le **duungooma** utilise des pronoms possessifs, qui sont en fait un amalgame du pronom de base (5) ou réduit (6) avec la particule possessive **un**.

Voici le tableau complet des pronoms personnels, les variantes de Bananso indiquées entre () :

Personne	1 pleine	2 réduite	3 réfl	4 pron. amalgamé	5 plein + poss.	6 réduite. + poss.
1 sing.	mún	ɲ	ɲ	míin / méé	múun	ɲnun
2 sing.	vá	á	a	véé / éé	váun	áun
3 sing.	và	à	i	vèè / èè	vàun	àun
1 pl. incl.	mùn		i (mun)	mìn / mèn	mùun	
1 pl. excl.	ɲè (yè)		i (wo)	ɲèè	ɲèun	
2 pl.	vyé (yé)	í	i (wo)	vyéé / í ye	vyéun	íun
3. pl	vyè	ì	i (wo)	vyèè / ì ye	vyèun	ìun

Exercice 13 et 14

13. Lisez les devinettes suivantes et donnez la réponse en français (ou en duungooma si possible).

- Míin ɲnun bii baun, ɲnun bii ye ɲ ban. Tεε foi je ro ? _____

- Taanbɔɔ́ rɛɛ ɲɔn rɔ jii, èè à ji, èè à ji, fɔ èè bɛn èè le dɔnsɛn. Tɛɛ fɔi je ? _____
- Mún yɛ ɲ fa un sho rɔ baai fɛn nɔ i, zi rɛɛ noo sei, ɲ nan à sanfyɛ ja. Tɛɛ fɔi ro? _____
- Míín lee ɲ she rɛi un fɔɔn rɔ i, míín lee ì sa taa fɛɛ sɔhɔi ra. Tɛɛ fɔi ro? _____
- Mún yɛ ɲ fa un sho rɔ baai fɛn nɔ i, zi rɛɛ noo sei, ɲ nan à sanfyɛ ja. Tɛɛ fɔi ro? _____
- Míín lee ɲ she rɛi un fɔɔn rɔ i, míín lee ì sa taa fɛɛ sɔhɔi ra. Tɛɛ fɔi ro? _____
- Sho fihi yɛ naun ni ɲ ne, ni mún yɛ ɲ tei gbaun nɔ shɛ, muhɔnɔ yɛ ɲ un zhera, ni mún yɛ un tei kur'lí rɔ shɛ, ì yɛ ɲ un zhera. Tɛɛ fɔi ro? _____
- ɲè yɛ iun gɔɔxu rɔ sii i dun nɔ shɛ, à nan shɔ, mún yɛ à sii i ɲɛhɛn nɔ shɛ, èè too shɔɔ. _____

14. Dans l'histoire (partielle) ci-dessous, soulignez tous les pronoms que vous rencontrez.

Yé ɲ far'la. Niin foo díín sɔhɔn. Díín nɔ naun dɛɛinan wɔtara ma gbahanji raa. Ni wɔ rɔ maa tara, vɔ raha gbahanji rɔ nan i ra teenra. è naun tɔ fɔra sehe o sehe. Nun sehe se, èè boo èè le i gbahan nɔ ji, èè too lee bo jeterema rɔ shɛ vɔun. Je sɔhɔn kuma tɔvai, sinni din sɔhɔi, sannin din sɔhɔi, xɔnkɔɔ shɔ́i sɔhɔi, xɔin din sɔhɔi. À jaha yɛ ɲaun tɔ shɛ min nehe ra, à savaa yɛ na dɔn cɛhɛn nɔ doun, èè din: « Naaín Naaín, míín je sɔhɔn joo yɛ Naaín, sannin din sɔhɔi Naaín, sinni din sɔhɔi Naaín, xɔnkɔɔ shɔ́i sɔhɔi Naaín, xɔin din sɔhɔi Naaín. » À ná yɛ à kpɛɛ bo i dihi ra...

»» Solutions - voir page 25.

3.2 La conjugaison verbale

Pour conjuguer le verbe, des aspects verbaux lui sont suffixés, qui ajoutent une structure temporelle au sens du verbe: accompli ou inaccompli, duratif ou répétitif etc. Pour indiquer le temps et mode, le **duungooma** connaît ses marqueurs de temps qui se placent entre le sujet et le (complément du) verbe.

3.2.1 Les aspects verbaux

L'aspect inaccompli

Le suffixe de l'inaccompli **-ra** montre le procès du verbe comme temporellement non borné (en train de se faire), ou son état non achevé ou futur. Sa forme de base **-ra** est harmonisée selon la terminaison du verbe :

- **la** après les verbes qui se terminent en **rV**

bari > **bar'la** crépir > en train de crépir

dɛɛ > **dɛr'la** appuyer > en train d'appuyer

- **ra** pour les autres verbes.

ba > **bara** déposer > en train de déposer

tuu > **tuura** 'pousser > en train de pousser

Attention : Aux verbes qui se terminent par *la nasale cachée* (voir § 0), on ajoute l'aspect après le **n** de la nasalisation. Exemples:

fɛɛn > **fɛɛnra** lécher > en train de lécher
dɔn > **dɔnra** passer > en train de passer

L'aspect accompli

Le suffixe de ***l'accompli*** se présente sous différentes formes selon la terminaison du verbe. Il montre un procès ou un état étant accompli, achevé.

Les verbes qui se terminent avec la nasale cachée, font l'accompli en **-un**. Exemples :

sen > **seun** prendre > avoir pris
tɔɔn > **tɔɔun** tomber > être tombé
din > **diun** dire > avoir dit

Les autres verbes *sans* la nasale cachée font l'accompli en ajoutant une voyelle de la même qualité que la dernière voyelle du verbe. Ceci est vrai pour le parler de Kaï, les autres parlers font leur accompli en **-u**, **-o**, ou **-ɔ** selon la terminaison du verbe. Ces variantes sont indiquées derrière la variante de Kaï. Exemples pour les verbes qui terminent en **-a**:

ba > **baa** déposer > avoir/être déposé
baa > **baaa** détruire > avoir/être détruit
mara > **maraa** gouverner > avoir/être gouverné
gaha > **gahaa** durcir > avoir durci

Exception : Quelques verbes monosyllabiques en **-a** font leur accompli en **-oo**, comme:

na > **noo** venir > être venu
ja > **joo** voir > avoir/être vu

Autres exemples :

shi > **shii** // **shiu** écraser > avoir/être écrasé
kee > **keee** // **kereo** transformer > avoir/être transformé
dɛɛ > **dɛɛɛ** // **dɛvɛɔ** appuyer > avoir appuyé
fuhɔ > **fuhɔɔ** laver > avoir/être lavé

Les verbes du type **CVi** allongent la voyelle *devant* le **i** final. (*Note* : à Bananso ce type de verbe est bi-syllabique, son accompli est fait en **-u**.) Exemples :

mai > **maai** // **mariu** tomber > faire/être tombé
sui > **suui** // **suuriu** transvaser > avoir/être transvasé
doi > **dooi** // **doriu** accrocher > avoir/être accroché

Cela s'applique aussi à ceux qui ont la nasale cachée. Exemples :

bɔin > **bɔɔin** // **bɔniun** tourner > avoir/être tourné
ɲain > **ɲaain** // **ɲaniun** abuser > avoir/être abusé
kɛin > **kɛɛin** // **kɛɛun** retourner > faire/être retourné

3.2.2 Les marqueurs de temps/mode

Comme dans beaucoup des langues mandés, les marqueurs de temps/mode forment un système symétrique positif/négatif. Ils se mettent entre le Sujet et (l'Objet du) le verbe. Voici la même phrase mise aux temps et modes différents.

Présent positif:	Seedu yε gba rɔ jira.	Seydou construit la maison
Présent négatif:	Seedu nan gba rɔ jira.	Seydou ne construit pas la maison
Passé positif:	Seedu naun gba rɔ jira.	Seydou construisait la maison
Passé négatif:	Seedu maa gba rɔ jira.	Seydou ne construisait pas la maison
Futur proche pos:	Seedu yε ki gba rɔ ji.	Seydou va construire la maison
Futur proche nég.:	Seedu nan fa gba rɔ ji.	Seydou ne va pas construire la maison
Futur (loin) pos.:	Seedu yε naran gba rɔ ji.	Seydou construira la maison
Futur (loin) nég.:	Seedu nan naran gba rɔ ji.	Seydou ne construira pas la maison
Conditionnel pos.:	Ni Seedu yε gba rɔ ji, ...	Si Seydou construit la maison, ...
Conditionnel nég.:	Ni Seedu maa gba rɔ ji, ...	Si Seydou ne construit pas la maison, ...
Subjonctif positif :	I diun i Seedu yε gba rɔ ji.	Ils ont dit que Seydou construise la maison,
Subjonctif négatif :	I diun i Seedu mahan gba rɔ ji.	Ils ont dit que Seydou ne construise pas la maison.

Exercice 15

15. Mettez le bon marqueur de temps/mode dans les phrases et les proverbes suivants.

San ____ si shera.

Zheunsho rɛi _____ i sii un xɔɔma gaara.

Ni éé din i vá wo fen ne, ni zi rɔ ____ sei, á _____ ja.

Mùn _____ sho rɛi fuho i sii zho ra.

Ni a tahara mɔinni nɔ ____ do, _____ din i va taha xɔɔ.

Kɔɔɔ un mai _____ ni. Ni á _____ kasa taa, á _____ gbehɛzho taa.

Le pied attache la main. (prov.)

Les animaux sauvages cherchaient parmi eux le plus fort. (conte)

Si tu dis la nuit que tu es beau, au lever du jour, tu seras vu. (prov.)

Ne lavons **pas** les viandes l'une avec l'eau de l'autre. (prov.)

Si ton grain de mil à croquer **n'est pas** fini, **ne** dis **pas** que ta mâchoire est fatiguée. (prov.)

Il n'y a pas de perte dans le fait de tousser. Si tu n'obtiens pas de crachat, tu auras de la salive. (prov.)

»» Solutions - voir page 26.

4 Textes divers : Entraînez-vous à lire le *duungooma* !

Dosokpii jaunma rɔ

Yé ŋ far'la. Niin naun foo dosokpii jaunma sɔhɔn. È lee sho gaa raa zhen nɔ un. È i un shɛɛɛ, èè i un shɛɛ, fɔ èè le bɛn. À un shɛɛɛ bɛunma rɔ tɔun, mijɔhɔ rɔ ye too à kuun. È lee jahan vahale, èè too lee bo don sɔhɔn shɛ. Don nun zho rɔ wo, à ciunnan. È too i jahaa, èè i min. À miun dooma rɔ tɔun, àun janve rɛɛ jaha à un. À tai ye jii goo jɔnra rehe i, i nun zho niin zi jaha rehe re, i và nan fa sɔn muhɔ kpɛɛ ye na i min nun zho nun ra và kpahaun. Dounjanve rɔ yer'lo goofɔ ra, èè too i gbahan nɔ jɔhɔjɔhoun zho nun un, à re ye iun gla rɛi sen, èè i kuhɔwɔ. È i un shɛɛɛ tɔun kɔɔn, fyeheni ye foo, mijɔhɔ rɛɛ too i si jaun à shɛ kɔɔn. À nan zho minrama taa min jehen, fɔ mijɔhɔ rɛɛ bɛun dihi à ra. È le à ja, i jan fui nan ni vàun mijɔhɔ raa, fɔ ni vèè va i kpankpɛɛin noo iun don naa. Dosokpii rɛɛ noo i bɛɛn tɔun zho rɔ kungɔ un, èè zho rɔ sin, èè à ja, i và yer'lo rɛ gbahan nɔ zhiiun ye zho rɔ jaha ra nun nuun. È i gbahan nɔ sin, èè i ra kuu sin, à nan son ja. È too i mapan, èè i jaha ra cɛhɛ, èè i bɔn nɔ si zho raa, fɔ èè le cɛn. È i kungɔ raa teeun vahale, èè din, i sɛɛve rɔ rɛ zheema ye zi Mangar'la, i và nehee i fɔfai rɔ un. È iun marafa rɔ doi i kaha raa, à re ye din, i èè sen kè ra, i và nan to janve fɔra son ra rɛ! Tɛɛ too foo savabu, dosokpii rɔ un janve rɛɛ do. Tɔ ye à zheema, á muhɔ o muhɔ, ni vá rɛ sɔn nɔ ye janvee, sehe sɔhɔn se, á yer'lo un janve rɛɛ sɛɛra á ma. Míín ŋnun klan taaa min nehe ra, mún y'à baa vɔun.

Kee ko Kɔɔí

Nun ye naun foo kee ko kɔɔí. Kee ko Kɔɔí ye naun dɔɔnsima. Ì ye naun iun goo rɛi sa fɔra i sii re. Ì ye naun gba ji rɔ sa fɔra i sii re. Tɛɛ jɔun kee re. Kee ye din, i và raha rɔ nan xɔ. Ì ye kee un gba ji rɔ dihikuun tɔun. Gɔɔsaun din dama ye bɛn-bɛun wahati rehe un, kee ye din i à wo tɔ nuun. Ì ye too tɔ bɛɛun. Kɔɔí ye din kee ra, i nun ye gba ji jaha rɔ kaun kuma nun no? I cɔhɔ ni à ra, i á ni gba rɔ doun ɔ, i mangara rɔ ro ye á banra! I và nan kun ja tɔ gba ji raa. Tɔ fooma rɔ, Ì ye le kɔɔí raha rɔ dihikun. Kɔɔí ye tɔ

ƒɔ zhesan kee kpaun. I và nan kee raha nun vosi ja ɲɛɛ. I á ni gba ɔ un, sa jaha ni á ra, mangara ɔ keera á shɛ. I và raha ɔ nan ƒɔra tɔ nuun nɛ! I và raha ɔ yɛ muhɔ vɛɛ jira rɛ. Ì yɛ kɔɔ́ un gba ɔ ji, ƒɔ èè tɔ i à jii. Ì yɛ à xuima ɔ sa ra koori, èè tɔ shɔ́i sɔhɔi pe, tɛɛ va dɔnmadihi ɔ. Gba ɛi yɛ jii doo tɔun, ƒɔ Ì sa yɛ à dihikun, Ì yɛ i ɲanra Ì doun.

Sehe sɔhɔn se, Mangara yɛ à ƒɔ, mangara sɔhɔn yɛ i ra teen. Ì sa yɛ too i baai jii iun gba doun tɔ jahan. Tɔ ƒooma ɔ, dínmiin sɔhɔ́n, vyè daun min, vyèè na tan tɛi kanni ta fihi raa? Kee yɛ tɛi joo min nehe ra, tɛɛ i shɛun bo i ta ɔ un. Tɛi nan kee taa. Ì nan kee taa nehe ƒɔ, Ì yɛ i ƒyaun le kɔɔ́ kun i ta ɔ un. Tɔun Ì yɛ à kun, Ì yɛ à vorasɛ, Ì re yɛ à ji i re. Kee yɛ din, i ni vèè va naun daun i raha gba ɔ jii kɔɔ́ raha ɔ nuun nehe, i và fana yɛ naun kunra kɔɔ́ nuun. Kabiri tɛɛ ƒoo sa, kɔɔ́ ko kee nan to bèn nɛ. Kɔɔ́ diun, i ƒaira kee nan le và un sɔmin? Kɔɔ́ ko kee un bènvaive ɔ taa jaha ɔ sin nun. Ari kè, tɛi too yɛ tɔ bènvaive raa. Ayiwa, èè sen tɔ sehe raa, èè na si kè shɛ, kɔɔ́ nan to ta myɛnra ɛ, ni à nan le bɔin seun na ba à shɛ. Éé kɔɔ́ ta ja min o min, á lera yɛ bɔin ta taa à kaama. Tɛɛ taaa nun jaha nun nè i.

Poésie : «Muhove »

Ni éé tɔnɔ ja wovera,
tɔunsi woo ye à re.
Tɔnɔ nan wovera tɔunsi woo kpahaun.
Ni éé kpaunmuhɔ ja wovera,
jahanmuhɔ woo ye à re!
Ni míín dín i jahanmuhɔ woo, tɛɛ fɔra
si mún zhɛmafɔmuhɔ rɛi kpahaun?
Kurui yee, boroì yee, yé bo,
yé na boi ra, muhɔfyé boi ra!
Boi rehe nafan nɔ nan zhee dora !
Muhɔfyé boi! Ah, muhɔfyé boi noo mún
bo titii blahan un!
Tɔun, dínkeetaain,
yé i dín nei ji kaan nɔ un!
Vyé nan à jara,
i kaan nɔ foo ye seere ke ɔ?
Muhɔfyé rɛi ye dan i minra ton nehe ra,
yé tɔ kpazhe ɔ na ɔ!
Méé tɔnɔ, mún nan wɔ rɔ un goo tɔ rɛ!
I wɔsì ye wɔ un gooma zhe ɔ na kɛ!
Mún mahan sen muhɔfyé boi nooma re,
mèè i nɔn i fashɛn rɔ re!
Duunra gooma rɛɛ zhera duundin ra,
tɔ nan tɔ myɛnra ɛ!
Fɔi foo ye?
Míín naun Sana sinra duundin vɛɛ,
jaha, tɛɛ Duun keeema Jei ra!
Sana ye i nɔun duunve ma seve!
A diun, i jeive rè ye zi và ra.
èè zive í ra, i shɛn rɔ sa ye fii.
Nka, nehe ye íun duunve rɔ,
í mahan nan to tɛɛ fii!

Nɔn muhɔ re ni kɛ!
nka, nɔn yɛr'le nan ni nɛ!
Goo kungɔ rɔ cin zho rɔ un dihi o dihi,
à nan i ra keee foo taara koko rɛ!
Ni éé fii a dundanma rɔ ma,
á latan nɔ ye á doundora.
Na ɔ zhɛman ɔnun kpaan nɔ shɛ,
to, tɛɛ na à taa, à kungɔ rɔ ni á i!
Denehe tiun ɔ na, denehe tin ɔ na,
ni à maa gbanve á ma,
èè ki kuruve á ma.
Gooma un sɛɛve nan dora.
ɔlèun bɔɔnɔ rɛi ye naun dinra :
i muhɔ sɔhɔi fahan fyɛ bunsu un ɔlan
kun ma.
Sinni din sɔhɔi,
tɔ nan ɔhɔlɔn na fɛɛnra.
Muhɔ sɔhɔi nan tungba su teei taara.
Ni éé va a teira goo un,
muhɔ rehe ye á duunsenra,
tɛɛ vahara á wove jaha gaara.
Mangara ro ye á muhɔ rehe koo duun-
senmuhɔ ra,
vá too ye fɔi shoora?
Shɛ rɔ ji sanar'lo un, tɛɛ shɛ sifa rɔ ma.
Nka, nehe ye shɛ rɔ kla raa kee rɔ,
tɛɛ shɛ rɔ yɛr'lo ma rɛ!
Tɔun sa ro, kpíi fara taan ma,
diinkoma fara muhɔbɔɔ ma,
baai maama rɔ boi rɔ toun nɛ!
Bari, á bɛɛunma nan jara jama rehe un,
ni éé a toho vɔun,
ì ye dinra, i á nan ni vɔun.
Mangara ro ye mún kishi tɔ ma! Amina!

5 Solutions des exercices

5.1 Exercice 1 et 2

1. Complétez les mots suivants en mettant la bonne voyelle orale **i, o, u, a, e**:

bara	nombril	bari	crépir
biri	fouetter	foroko	poche, sac
furu	estomac	bese	machette
toro	ventre	misiri	mosquée

2. Remplissez les lacunes : **e** ou **ɛ**, et **o** ou **ɔ** :

bɛtɛɛ	raccommoder	kɔɔ	sens
tɔ	connaître	to	rester
fɛɛ	aisance	fere	arrêt du poisson
kɔɔ	toux	jexɔ	réipient

5.2 Exercice 3

3. Traduisez les mots suivants. Faut-il mettre le **n** pour marquer la nasalité ou la nasale cachée ?

don	marigot	tɛmɛ	tamis
ten	front (du visage)	kun	motif
dɔn	nuque	jan	médicament
kpin	tortue	sin	mur

5.3 Exercice 4 et 5

4. Mettez les bonnes voyelles longues (orales ou nasales) pour compléter le mot:

keekee	hémorroïde	duun	oeuf
bɔɔve	vieillesse	lasii	conseil
fɛɛ	corde	fɔɔn	cour
toona	sourd	taan	femme

5. Voyelle courte ou longue ? Remplissez les lacunes avec la voyelle qui convient, ou laissez-les vides:

bamaa	sénoufo	bama	entrepôt
bɛn	fatiguer	bɛɛn	arrêter
buuxu	abcès/furoncle	bibi	aigle
fɛɛdin	corde	gaapɔ	vendredi

5.4 Exercice 6

6. Mettez les bonnes voyelles diphtongues pour compléter le mot:

maatuvai	impitoyable, sans pitié	nehevoin	charrue de boeuf
moinfiri	riz cuit	nei	nééré
fɔi	quoi	fui	rien
fai	agriculture	joi	matin

5.5 Exercice 7

7. Traduisez les mots suivants en duun:

keena	faucille	tɛsɛri	vomir
difi	four pour sécher les noix de karité	fatara	mouchoir, foulard de femme
dɛvɛ	cafard	voin	grande houe
zubaa	petit déjeuner	ga	miel

5.6 Exercice 8 et 9

8. Traduisez les mots suivants en duungooma:

wɛri	argent	ɔn	esclave
canguru	jeune fille	cin	ombre
java	oignon	xo	vallée
xwa	gratter (le sol)	wɔ	village

9. Encerclez la bonne réponse en faisant le choix. Est-ce le coup de glotte **h** est là ou pas ?

(doho) / doo	cabinet, WC	(saha) / saa	mouton
faha / (faa)	spatule pour remuer le tô	fuhu / (fuu)	mouillir
(jihi) / jii	année	tihi / (titii)	obscurité
foho / (foo)	haricot	(tuhu) / tuu	août

5.7 Exercice 10

10. Traduisez les mots suivants en duun:

sho	cheval	kpahana	gombo
kpaan	panthère	ɣmaha	ouvrir
zhihi	trois	ɣan	cerceau
gban	vestibule	ɣɛn	insulter

5.8 Exercice 11

11. Traduisez les mots suivants en duungooma:

fla	balayer	kleenkle	calao
blave	respect	myɛnve	amincir
blankpii	beau-père	glan	l'an passé
myɛn	entendre	fyahanzhe	mentir

5.9 Exercice 12

12. Remplissez les trous avec le mot qui convient.

na / ná	Seedu ná ɾɔ yɛ noo à kii.
mún/mùn	Mangara yɛ mùn sa kɔ!
ké / kè	Ari kè son nan Adama ja ké .
dín / din	Seedu dín nɔ un ɡɔɔxu ɾɔ nan din.
và / vá	Vá nan a tohora ɔ?

5.10 Exercice 13 et 14

13. Lisez les devinettes suivantes et donnez la réponse en français (ou en duungooma si possible).

-Míín ɣnɔn bii baun, ɣnɔn bii yɛ ɣ ban. Tɛɛ fɔi je ɾɔ ? **Tɛɛ shemuhu** : C'est la cendre.

-Taanbɔɔí rɛɛ ɲɔn ɾɔ jii, èè à ji, èè à ji, fɔ èè bɛn èè le dɔnsɛn. Tɛɛ fɔi je ? **Tɛɛ jɛngɔ** : C'est la quenouille.

-Mún yɛ ɣ fa un sho ɾɔ baai fɛn nɔ i, zi rɛɛ noo sei, ɣ nan à sanfyɛ ja. **Tɛɛ kii** : C'est la pirogue.

-Míín lee ɣ she ɾɛi un fɔɔn ɾɔ i, míín lee ì sa taa fɛɛ sɔhɔi ra. **Tɛɛ cehe** : C'est le sommeil.

Sho fihi yɛ naun ni ɣ ne, ni mún yɛ ɣ tei gbaun nɔ she, muhɔnɔ yɛ ɣ un zhera, ni mún yɛ un tei kur'lí ɾɔ she, ì yɛ ɣ un zhera. **Tɛɛ taai ko fahantanve** : C'est la richesse et la pauvreté.

ɲè yɛ iun ɡɔɔxu ɾɔ sii i dun nɔ she, à nan shɔ, mún yɛ à sii i ɲɛhɛn nɔ she, èè too shɔɔ. **Tɛɛ biki** : C'est le bic

14. Dans l'histoire ci-dessous, soulignez tous les pronoms que vous rencontrez.

Yé ɣ far'la. Niin foo dín sɔhɔn. Dín nɔ naun dɛɛinan wɔtara ma gbahanji raa. Ni wɔ ɾɔ maa tara, và raha gbahanji ɾɔ nan i ra teenra. è naun tɔ fɔra sehe o sehe. Nun sehe se, èè boo èè le i gbahan nɔ ji, èè too lee bo jeterema ɾɔ she vɔun. Je sɔhɔn kuma tɔvai, sinni din sɔhɔi, sannin din sɔhɔi, xɔnkɔɔ shɔí sɔhɔi, xɔin din sɔhɔi. À jaha yɛ naun tɔ she min nehe ra, à savaa yɛ na dɔn cɛhɛn nɔ doun, èè dín: « Naaín Naaín, míín je sɔhɔn joo yɛ Naaín, sannin din sɔhɔi Naaín, sinni din sɔhɔi Naaín, xɔnkɔɔ shɔí sɔhɔi Naaín, xɔin din sɔhɔi Naaín. » À ná yɛ à kɛɛɛ bo i dihi ra...

5.11 Exercice 15

15. Mettez le bon marqueur de temps/mode dans les phrases et les proverbes suivants.

San **ye** si shera.

Zheunsho rei **ye naun** i sii un xooma gaara.

Ni éé din i vá wo fen ne, ni zi ró **ye na** sei, á **naran** ja.

Mùn **mahan** sho rei fuho i sii zho ra.

Ni a tahara moinni nõ **maa** do, **mahan** din i va taha xoo.

Koso un mai **nan** ni. Ni á maa kasa taa, á **naran** gbhezho taa.

Le pied attache la main. (prov.)

Les animaux sauvages cherchaient parmi eux le plus fort. (conte)

Si tu dis la nuit que tu es beau, au lever du jour, tu seras vu. (prov.)

Ne lavons pas les viandes l'une avec l'eau de l'autre. (prov.)

Si ton grain de mil à croquer n'est pas fini, ne dis pas que ta mâchoire est fatiguée. (prov.)

Il n'y a pas de perte dans le fait de tousser. Si tu n'obtiens pas de crachat, tu auras de la salive. (prov.)

6 Bibliographie

6.1 Publications sur le Duungooma

- D.N.A.F.L.A. (1981). *Eléments de description de la langue duun*. (Ms. non publié)
- Eenkhorn-Pilon, Jacqueline. (2005) *Rapport de la consultation sur l'orthographe et la phonologie du duungooma*. SIL Antenne de Kaï.
- Eenkhorn-Pilon, Jacqueline. (2011) *Grammaire Fondamentale du duungooma*. (prépublication) SIL-Mali.
- Hochstetler, Lee. (1994). *Enquête linguistique sur la langue duungoma; une langue samogo parlée au Mali et au Burkina Faso*. Mandekan #31.
- Tröbs, Holger. 2001. *Nominale Sätze im Duun (West-Mande)*. Article présenté au 'Afrikanistentag', Hamburg.

6.2 Autres Guides Orthographiques consultés

- Hidden, Ruud & Compaoré, Gérard. (1987). *Guide d'Orthographe Bissa*. Ouagadougou: D.F.A. / S.I.L.
- Suggett, Colin. (2003). *En avant pour le tchourama. Guide d'orthographe tchourama*. Ouagadougou: S.I.L.
- Tera, Kalilou ; Goerling, Fritz & Groff, Randall. (1991). *Orthographe et Grammaire dioula de Côte d'Ivoire*. Abidjan: S.I.L.

6.3 Publications en duungooma

- Eenkhorn, Bart ; Eenkhorn-Pilon, Jacqueline ; Sogodogo, Ibrahima ; Sogodogo Diakalia. (2011). *Dictionnaire Duun (pré publication)*. SIL Mali.
- Société Internationale de Linguistique. (2006). *Duungooma ABC*. (version provisoire). SIL Antenne de Kaï.
- Société Internationale de Linguistique. (2011). *Duungooma rɔ boi rei sɛmɛ rɔ 2011*. Calendrier Duun 2011. SIL Antenne de Kaï.
- Sogodogo, Ibrahima ; Sogodogo Diakalia. (2011). *Duungooma rɔ kaan nɔ sɛmɛ rɔ*. Syllabaire du duungooma (Stratégie de Scolarisation Accélérée « Passerelle ». (pré publication). SIL-Mali
- Sogodogo, Ibrahima. (2011). *Doho ko kpin*. (Grenouille et tortue. Un conte en langue duun « samogho »). SIL : Antenne de Kaï.
- Sogodogo, Ibrahima. (2011). *Flanga ko Shɛ*. (Pintade et Poule. Un conte en langue duun « samogho ») . SIL : Antenne de Kaï.
- Sogodogo, Ibrahima. (2011). *Kpaan ko kpin*. (Léopard et Tortue. Un conte en langue duun « samogho »). SIL : Antenne de Kaï.
- Sogodogo, Ibrahima. (2011). *Taan rɔ ko Flankpii rɔ*. (La femme te le Peul. Un conte en langue duun « samogho »). SIL : Antenne de Kaï.